

Comment **parler** de la crémation avec mon enfant ?



Petit guide illustré
à l'attention
des parents
et des enfants

**Pour toute commande des livrets
et informations complémentaires:**

Société de Thanatologie
17, rue Feutrier - 75018 PARIS

Tél : 01 42 62 15 05

email : thanatologie@mort-thanatologie-france.com

Site Internet : www.mort-thanatologie-france.com

Document réalisé par la
Société de Thanatologie



Auteurs:

Marie-Frédérique Bacqué,
Isabelle Hanus,
Cynthia Mauro,
Hélène Romano.

Avec le soutien
de la Fondation
des Services Funéraires
de la Ville de Paris



Illustrations : Xavière Devos

Pour les **parents**





Faut-il **parler** de la crémation aux enfants ?

L'idée de parler de la crémation à un enfant angoisse souvent les adultes.

On se dit que pour aborder ce sujet avec quelqu'un de plus vulnérable que soi, il faut être au clair soi-même avec cette idée. Il va donc falloir aborder le devenir du mort et son chemin jusqu'à sa destination finale car le manque et l'évitement de certaines informations peuvent laisser à l'enfant l'impression d'un puzzle incomplet pouvant augmenter son angoisse.

Les enfants ont du mal à accepter le fait de brûler un corps. Notre expérience montre qu'ils jugent souvent cette action comme trop violente et brutale. Il est inimaginable pour un petit enfant de penser sa maman comme un tas de cendres !

Parler de la crémation, si elle a lieu, est donc nécessaire, mais pour cela, l'adulte doit être capable de dire à son enfant que la mort est irréversible, que Grand-père, Papa ou Maman ne reviendront jamais. C'est très difficile d'expliquer cela à son enfant, dans un moment si douloureux.

Se faire aider par sa famille et ses amis, des bénévoles d'associations sur le deuil ou des professionnels, peut fournir un soutien rassurant.

**Les enfants préfèrent la vérité.
Une vérité aménagée avec
des mots simples mais vrais.**

Comment **rassurer** son enfant ?

Il est normal qu'un enfant soit triste ou angoissé, comme il est normal qu'il n'en montre pas les signes.

On peut lui dire : « Un enfant ce n'est pas pareil qu'un adulte et c'est normal que tu sois triste autrement ».

Un enfant peut aussi être bouleversé par les émotions impressionnantes jamais rencontrées chez des adultes.

Le rassurer, c'est expliquer avec des mots simples que l'on est également triste parce que celui ou celle qu'on aimait est mort ; c'est rappeler que lorsqu'on est mort, on ne souffre plus ; c'est permettre de comprendre que la mort n'est pas l'oubli et que même si celui que l'on aimait est mort, on peut continuer à penser à lui et à le faire vivre dans notre cœur et dans notre mémoire.

Rassurer son enfant, c'est aussi répondre à ses questions en lui demandant ce qu'il a déjà imaginé (il n'y a pas de question « gratuite », l'enfant cherche à vérifier une hypothèse ou une théorie). Pour lui répondre au mieux, l'adulte doit savoir ce qu'il a déjà élaboré.

Rassurer son enfant, c'est lui permettre de participer au rituel de deuil pour qu'il ne se sente pas exclu de la famille et puisse, lui aussi, dire au revoir à celui qu'il aimait (par exemple en choisissant des vêtements pour la cérémonie, en fabriquant de petits cadeaux, en réalisant un dessin ou en déposant des photos ou de petits objets près du corps...).

Enfin, rassurer son enfant, c'est lui permettre de retrouver au plus tôt une stabilité dans son quotidien (celle des personnes s'occupant de lui, de son lieu de vie, des heures des repas, etc.).

**Rassurer son enfant, c'est lui permettre
de participer au rituel du deuil, pour qu'il
puisse dire au revoir à celui qu'il aimait.**



Comment **expliquer** la crémation ?

Si les enfants posent des questions sur la crémation, il est nécessaire d'y répondre et, pour y répondre, de se replacer dans le contexte de l'Histoire.

Il s'agit d'une pratique ancienne : les Gaulois par exemple faisaient brûler leurs défunts sur de grands feux. Brûler les corps est une pratique qui existe dans d'autres pays et d'autres civilisations. Cela a souvent un sens religieux, symbolique ou pratique. Lors d'une inhumation, le corps, dans un cercueil, devient un squelette et retombe en poussière au bout d'un certain temps.

Dans la crémation, le corps n'est pas brûlé directement mais à l'intérieur de son cercueil, et le temps est raccourci pour aboutir au fond, à une transformation semblable. La question du temps constitue donc la grande différence entre inhumation et crémation.

La place des restes change également. Mais, la réunion des vivants, au cours de la cérémonie funéraires, reste la même et c'est cela qui compte.

La crémation est une transformation.

Comment **faire participer** mon enfant à la cérémonie funéraire ?

C'est un moment très important pour la famille qui va partager le souvenir et le deuil et permettre à l'enfant de sentir les liens familiaux autour de lui. L'enfant doit donc constater par lui-même la réalité de ce lien à cette occasion et entendre ce qui sera dit du défunt.

Si l'enfant souhaite être présent, il faut l'associer à la cérémonie.

Il peut jouer un rôle en lisant un poème, en allumant une lumière, en déposant un dessin sur le cercueil, voire même, s'il est petit, en dessinant durant la cérémonie...

L'enfant, quel que soit son âge, doit être accompagné par un adulte qu'il connaît bien et qui pourra prendre soin particulièrement de lui.

Être accompagné d'un adulte référent peut être rassurant pour l'enfant.

Pendant le temps de la crémation proprement dit (deux heures environ), il n'est pas nécessaire de rester. On peut aller se promener, aller manger tous ensemble... On ne reviendra que plus tard pour recevoir l'urne que l'on placera dans le columbarium ou la tombe. On pourra aussi répandre les cendres dans le jardin du souvenir ou un lieu choisi par le mort. L'enfant peut ne pas rester pour ce moment douloureux ; mais s'il reste, un adulte proche doit être auprès de lui pour répondre à ses questions et l'entourer. Tous deux peuvent rester à la maison, se promener, écrire ou dessiner si ce qui se passe paraît trop difficile pour l'enfant.

Si l'enfant pleure, le laisser s'exprimer tranquillement. S'il se tait et ne réagit pas, le laisser également, certaines émotions ne passent pas par les mots. En revanche, un regard, le fait de s'entourer ou de se prendre dans les bras peuvent aider considérablement dans ces moments de chagrin.



Que dois-je **répondre** à mon enfant s'il veut voir les cendres ?

Les enfants sont curieux par nature et, selon leur âge, ils aiment faire l'expérience des choses de la vie. Ainsi l'idée de voir les cendres n'a rien d'étrange ou de saugrenu.

Avant de procéder à quoi que ce soit, il est important de demander à l'enfant pourquoi il veut voir les cendres et de parler avec lui de leur nature.

Les cendres correspondent aux restes du corps. Elles ont un caractère sacré parce que ce sont les dernières traces d'une vie. Elles vont être placées dans une urne, puis dans le caveau de famille ou un columbarium ; ou bien, elles peuvent retourner à la Nature, lors d'une dispersion dans le jardin du souvenir au cimetière ou dans un lieu qui était cher au défunt.

Les cendres sont les restes du corps, elles ont un caractère sacré.

Comment **expliquer** à mon enfant le devenir des cendres ?

Les restes d'un proche forment le support du souvenir dans un premier temps. Plus tard, on se souviendra surtout de l'endroit où se trouvent les cendres ou bien du lieu où elles ont été dispersées.

Enfin, le souvenir sera partagé en famille ou avec les proches lors de fêtes ou de réunions, ou encore, tout simplement, lorsqu'on pensera à ceux qui étaient proches et qui nous ont quittés.

Les cendres sont les dernières traces d'une vie. Elles participent à la construction du souvenir.



Que peut-on **dire** de la mort aux enfants ?

Il ne s'agit pas de parler rationnellement de la mort aux enfants, mais de répondre le plus naturellement possible à leurs questions. Ces questions varient selon leur âge et les événements qu'ils sont amenés à rencontrer.

Si certaines questions nous déstabilisent, il ne faut pas hésiter à dire qu'on ne sait pas répondre ou qu'on ne le peut pas, car on a trop de chagrin. Mais si l'enfant a posé une question, il faudra lui répondre, sachant que la façon la plus simple de parler de la mort c'est de parler de la vie.

Les enfants aiment parler de la vie (naître, grandir... mourir) et sont capables d'entendre la vérité de la mort.

Leur cacher des choses est souvent nocif. Ils peuvent alors perdre confiance, être angoissés ou en colère.

L'adulte en difficulté peut se faire aider par un autre membre de la famille, d'une communauté associative ou religieuse ou encore par certains professionnels (entreprises funéraires, médecin de famille, psychologue).

L'enfant a besoin de réponses aux questions qu'il se pose et a besoin d'entendre la vérité de la mort.



Lexique



Cimetière : lieu public dans lequel on enterre les morts, où on disperse leurs cendres et qui permet aux vivants d'aller se recueillir.

Défunt : un autre nom pour désigner une personne qui est décédée. On peut dire aussi, le mort.

Cercueil : un espace fermé en bois, ou dans d'autres matériaux, dans lequel on place le corps de la personne décédée.

Crémation : la méthode par laquelle le corps de la personne décédée va être transformé en cendres.

Cendres : ce sont les restes du corps de la personne décédée.

Crématorium : le lieu où se réalise la crémation et dans lequel on peut aussi se réunir pour réaliser la cérémonie d'adieu de la personne décédée.

Urne funéraire : un récipient qui peut ressembler à un vase muni d'un couvercle, destiné à recevoir et à conserver les cendres d'une personne décédée.

Columbarium : espace, souvent en hauteur, dans le cimetière, composé de petits emplacements dans lesquels on place les urnes funéraires.

Funérarium : un endroit où on prend soin du mort et où se réunit la famille pour le voir.

Cavurne : petit caveau dans la terre qui peut accueillir une ou plusieurs urnes dans les cimetières.

Dispersion des cendres : l'action par laquelle on va répandre les cendres du mort. Elle peut se faire dans un jardin du souvenir, au cimetière ou dans un autre endroit comme la Nature ou la mer, si ces endroits ont été choisis par le mort et sa famille.

Jardin du souvenir : un jardin bien particulier dans le cimetière dans lequel on vient disperser les cendres du mort et se recueillir.

Appareil de crémation : il correspond au four très chaud dans lequel on place le cercueil.

Obsèques : temps de réunion appelé aussi cérémonie funéraire pendant lequel les gens se rassemblent pour dire au revoir au défunt.